

Le Jour, 1952
6 septembre 1952

DISCOURS EN AMERIQUE

Aux Etats-Unis depuis huit ou dix jours, le candidat démocrate Stevenson marquait des points. Avant-hier, à Philadelphie, le général Eisenhower a montré l'étendue de ses chances. Partant devant un demi-million d'hommes et très acclamé il a exposé les moyens de donner la paix au monde.

Le général Eisenhower, au cours de sa campagne, parlera de paix autant que tous les civils ensemble. **Cela n'empêchera pas ce grand soldat de faire à la force sa place ; car la justice sans la force, on sait ce qu'elle vaut.**

On voit de plus en plus que l'étiquette républicaine du Général est très relative. Sans doute tâchera-t-il de faire triompher un programme républicain avec l'extrême vigueur dont il est capable. Mais au fond, et par nature, Eisenhower est un indépendant incorporé au Parti républicain par nécessité. Pour se faire élire à la présidence des Etats-Unis, il faut appartenir en effet à l'un des deux grands partis et l'on ne pourrait réussir autrement.

Jusqu'ici M. Truman, M. Stevenson et les Démocrates dans l'ensemble ont exploité contre le Général ce qu'ils disent être des imprudences verbales et une connaissance insuffisante de la politique américaine. **On n'imagine pas cependant un homme comme Eisenhower, associé depuis si longtemps au développement des problèmes américains les plus graves, on ne l'imagine pas mal informé de l'essentiel de la politique intérieure et extérieure de son pays.**

Que, d'autre part, Eisenhower se soit exprimé en termes sans équivoque au sujet des positions territoriales de l'URSS en Europe, comment s'en étonner lorsque la politique américaine à l'égard de l'URSS et des pays satellites de l'URSS est ce qu'elle est ?

Quand Roosevelt permit, comme une offense à l'Histoire, le partage de l'Europe centrale par le milieu, entre le camp occidental et le camp soviétique, il prépara de ses mains le drame futur. Cela les Républicains ont le droit de le reprocher aux Démocrates. Si l'électeur américain n'est pas complètement dépourvu d'esprit critique, il ne fera pas grief au général Eisenhower d'avoir parlé à propos des pays satellites le langage le plus clair. **Il est certain que tant que l'Europe centrale sera dans l'état d'asservissement où on l'a mise il n'y aura pas de paix possible pour l'Europe et pour le monde.**

A l'adresse du Parti démocrate, Eisenhower porte des accusations de désordre moral et de corruption. Cela ne veut pas dire que l'administration démocrate ait le monopole de ce genre d'excès ; mais des scandales récents ont irrité l'opinion américaine, très sensible aux histoires de gangsters, quand elles compromettent l'administration surtout.

Entre Eisenhower et Stevenson une partie difficile se joue. Elle n'eut pas été aussi difficile si le gouverneur Stevenson n'était pas une personnalité très attachante et de tout premier plan.

Normalement, les chances d'Eisenhower devraient augmenter plutôt que de décroître, à moins que quelque lourde erreur de tactique ne survienne ; **car, en campagne électorale comme en campagne militaire, il ne suffit pas d'être grand stratège ; le plan le plus génial, s'il est mal exécuté échoue. Autant que stratège, il faut être tacticien.**